

amiral de France et directeur des colonies. Il était près du confluent de la Coosa et de la Tallapoosa, affluents de l'Alabama. De l'établissement de ce poste, Coxe, dans un ouvrage contemporain intitulé « Carolana », date le déclin de l'influence anglaise chez les Alibamons et les Chactas.⁽¹⁾ Les Taensas, fatigués de leurs hostilités continuelles contre les Oumas, vinrent à leur tour s'établir à la Mobile et, depuis lors, ils sont restés nos amis fidèles, suivant notre drapeau dans ses migrations. Il s'en trouvait encore à la Louisiane au commencement du siècle dernier.

Duclos ne partageait pas à l'égard de Bienville les sentiments de Lamothe Cadillac. Le 25 octobre, il écrivait au ministre : « Je ne saurais trop exalter la manière admirable dont M. de Bienville a su s'emparer de l'esprit des sauvages pour les dominer. Il a réussi par sa générosité, sa loyauté, sa scrupuleuse exactitude à tenir sa promesse et toute promesse faite, ainsi que par la manière ferme et équitable dont il rend la justice entre les différentes nations qui le prennent pour arbitre. Il s'est surtout concilié leur estime en sévissant contre tout vol ou déprédation commis par les Français qui sont obligés de faire amende honorable, chaque fois qu'ils ont fait quelque injure à un sauvage. » Dans le même rapport, Duclos accusait Cadillac de vouloir détourner à son profit les présents pour les sauvages et recommandait de lui imposer l'obligation de s'entendre à ce sujet avec Bienville « qui connaît mieux que personne la force des nations sauvages et sait toute l'utilité et l'importance des présents à faire en conséquence. »⁽²⁾

Dans le même rapport déjà cité, Cadillac daignait toutefois reconnaître que l'on pouvait cultiver dans le pays le tabac et l'indigo et élever des vers à soie, mais dès le lendemain, ayant sans doute subi l'influence d'une des phases de la lune, il écrivait que c'était un mauvais pays bon à rien, ne pouvant produire ni tabac, ni blé, ni légumes, même à la hauteur des Natchez. Cantonné dans les sables de Biloxi et de l'île Dauphine dont il semble ne pouvoir s'éloigner, il juge ainsi à tort et à travers, sans avoir pris de renseignements sérieux, l'immense pays qu'il avait pour mission de développer. Qu'était-ce enfin que cette Louisiane, ainsi

(1) Hamilton.

(2) Tout cela m'est fourni par Gayarré.